

## COLLECTION OEIL-DE-CHAT

TITRE:

UNE ÉPOUVANTABLE SAISON

AUTEUR:

MARC COUTURE

ILLUSTRATIONS:

SARAH CHAMAILLARD

PARUTION:

MARS 2008

ISBN:

978-2-923425-23-8

ROMAN FORMAT POCHE, 90 PAGES,

PRIX 8,95\$,



**L'auteur:** Marc Couture habite Gatineau, dans la région de l'Outaouais où il enseigne la langue seconde auprès des élèves du primaire. Fort d'une imagination débordante, l'auteur ressent le besoin de raconter et d'embellir les histoires, et décide finalement d'écrire ses propres textes. Son premier roman, *La médaille perdue*, a reçu un coup de coeur en France et de belles critiques littéraires. L'auteur nous présente un deuxième roman très touchant et qui décrit les problèmes d'un préadolescent affligé d'un handicap, et qui au cours de la saison de hockey subira la violence d'un jeune garçon jaloux et méprisant.

### Récit et argumentaire :

Chaque nouvelle saison de hockey commence difficilement pour Bruno. Pourtant, tout ce qu'il veut, c'est d'être accepté et d'avoir du plaisir. Cette année, tout son univers bascule lorsqu'il fait la rencontre de Vincent. Harcelé et ridiculisé, Bruno vit dans la terreur. Parviendra-t-il à surmonter le mépris et à vaincre la crainte que lui inspire son coéquipier ?

Marc Couture présente des personnages vrais et touchants. Construite autour du thème de l'intimidation, l'intrigue captivera l'intérêt du lecteur du début à la fin.

**Extrait :** Ce matin d'automne, je suis bien heureux en entrant dans l'aréna. L'air froid de l'intérieur contraste avec les chauds rayons du soleil levant. L'odeur typique de la surfaceuse flotte dans les airs. Une nouvelle saison de hockey débute. Dans le vestiaire, je reconnais tous mes coéquipiers. Enfin, presque. Je n'ai encore jamais rencontré Vincent ! Il est nouveau. Il entre juste après moi, se donnant des airs de supériorité avec son bel équipement tout neuf et son bâton dernier cri en composite. Dès son arrivée, tous les garçons se précipitent vers lui. Il fait des envieux ; il impressionne. Trop occupé à jouer les vedettes, il ne m'a pas encore remarqué. Je suis le seul à être demeuré assis. Son bâton à cent dollars m'importe peu. Vincent n'aime pas ça.

Il pose les yeux sur moi avec un sourire malicieux et je me sens tout de suite mal à l'aise. Son regard me transperce. J'en ai des frissons. Je ne le sais pas encore, mais pour lui, je suis une proie facile. Délaissant ses admirateurs pour me dévisager avec insistance, il me demande :

— Hé ! toi ! Comment t'appelles-tu ?